

ENTREPRISES

Or Brun s'enracine dans le développement durable

Jardinerie. Leader des produits bio pour le jardin, la PME de Genas développe de nouveaux produits sur un marché peu affecté par la crise.

Leader français sur le secteur de l'amendement écologique, la société Or Brun réalisera cette année un chiffre d'affaires de 25 M€, dont 5 % à l'exportation, contre 21,5 M€ en 2011 et 20 M€ en 2010. Sur ses trois sites de production, dont celui de Treffort près de Bourg-en-Bresse, cette entreprise fabrique des amendements, mélange de fumier et d'algues, qui sont unanimement reconnus par les amateurs de jardinage. Ce produit historique représente 35 % de l'activité, devant les terreaux (30 %), les engrais (20 %) et le paillage, les écorces utilisées pour protéger les sols de l'humidité, du froid et de l'enherbement sauvage. Ils ont en commun d'être compatibles avec l'agriculture biologique. Une autre intuition qui permet aujourd'hui à Or Brun de tenir son rang face aux géants américain (Scotts) et allemands (Compo et Bayer) sur un marché de la jardinerie estimé à 650 M€.

Sur ce marché, les principaux acteurs sont implantés dans la région lyonnaise. Michel Farkouh, qui a longtemps présidé aux destinées de Scotts international, rappelle que, lorsque le groupe américain a pris le contrôle de plusieurs sociétés en Europe, il avait le choix entre Lyon et Londres pour implanter son siège international. Les liens avec l'agrochimie et l'héritage de Rhône-Poulenc ont fait pencher la balance en faveur de la métropole lyonnaise. La concurrence directe ? Le Pdg d'Or Brun affiche sa sérénité. "Pour nous affronter dans le secteur bio, il faut une marque, un approvisionnement en matières premières de qualité que l'on va stocker et travailler sur 14 mois,



Or Brun travaille la matière première pendant quatorze mois.

mais aussi des grands sites adaptés comme Thiel (24 ha) et de Treffort (10 ha)", précise Michel Farkouh qui utilise des algues de Noirmoutier et, de manière plus anecdotique, bénéficie du fumier produit dans les écuries de la Garde Républicaine.

La PME de Genas, qui distribue ses produits via les grandes surfaces spécialisées et les jardinerie, vend 95 % de sa production au niveau national. L'essor du bio constitue un formidable accélérateur de croissance et une opportunité pour conso-

lider ses positions dans l'Hexagone. "Seuls les pays à forte population, avec une bonne densité de résidences pavillonnaires et un fort pouvoir d'achat, autrement dit la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, disposent d'un réel marché, rappelle le dirigeant d'Or Brun. Consolidons la France avant d'aller semer chez nos voisins". Outre l'international, les autres pistes de croissance passent par l'affirmation d'un véritable leadership sur le bio, le lancement régulier de nouveaux produits et l'essor

des terrasses végétalisées (voir ci-dessous). Sur les prochains exercices, Michel Farkouh anticipe une croissance annuelle de 10 % dopée par les amendements et le paillage. Une croissance que la crise ne devrait pas entraver. Les Français qui ne partent pas en vacances se recentrent sur leur résidence et donc sur leur jardin. Les autres, écolo ou pas, retrouvent les vertus des potagers. Vertus curatives pour une société comme Or Brun.

ANTONIO MAFRA

Une société qui fertilise l'Hexagone

Or Brun compte trois sites de production en France.



PHOTO : D. R.

Michel Farkouh, Pdg d'Or Brun.

Créée en 1968, la société vendéenne Or Brun résulte d'une intuition géniale. Clovis Mouilleau, son fondateur, ayant constaté que les agriculteurs utilisaient un mélange de fumier et d'algues, s'est lancé dans la production de cet amendement qui, plus de 40 ans après, reste le produit phare de cette entreprise. Rachetée en 1998 par François Santini, un Tourangeau, Or Brun s'implante à Tours. Mais, en 2005,

lorsque, appuyés par un investisseur parisien, Michel Farkouh et une partie du management reprennent la société, la question du siège social se pose à nouveau. Las de prendre le train, il décide d'implanter Or Brun à Genas, une situation centrale par rapport aux sites auvergnat de Thiel (Allier) et rhonalpin de Treffort (Ain), mais aussi au siège de Botanic, à Archamps (Haute-Savoie), l'un des principaux clients de la PME. Avec

le site historique de Saint-Jean de Mont (Vendée), la société emploie quatre-vingt personnes. Les dirigeants ne prévoient pas de regroupement. Le poids de l'histoire, le poids des produits qui renchérit les coûts de transport et surtout l'exigence de flexibilité industrielle, dans un métier confronté à une forte saisonnalité, commandent de conserver les trois sites en l'état.

A. M.

SUR LES TOITS ET LES TERRASSES

Depuis quelques années, Or Brun développe une gamme de produits pour les professionnels du bâtiment. "Nous avons constaté que les entreprises du BTP achetaient des terreaux pour végétaliser les toits et les terrasses d'immeubles. Nous avons innové avec la mise au point d'un substrat composé de pouzzolane, une roche naturelle d'origine volcanique, qui a la particularité de retenir beaucoup d'eau", détaille Michel Farkouh. Or le site de Thiel dans l'Allier se trouve dans le Massif Central, principale source d'approvisionnement. Plus récemment, Or Brun fait une offre globale, de la conception à la réalisation de toits végétalisés avec un sédum, plus résistant que la pelouse traditionnelle et qui ne demande pratiquement aucun entretien. "Dans le sillage du Grenelle de l'Environnement, ce secteur devrait connaître un fort développement", anticipe le dirigeant de l'entreprise.